

L'histoire du site industriel Marot

LA NOUVELLE TECHNOLOGIE DES TRIEURS À GRAIN MAROT

Il y a presque 200 ans, Jules Marot, menuisier à Niort, région de polyculture élevage de l'Ouest, construisait déjà des tarares en bois. Les céréales étaient ainsi triées soit pour être moulues, soit pour être semées.

Le principe du nettoyage des grains reposait sur un système de ventilation et de tamis. Or, au delà de la largeur et de l'épaisseur des grains, leur longueur ne présentait pas un caractère sélectif. Jules Marot inventa donc un procédé d'alvéoles intégrant cette troisième dimension. Il perfectionna l'ensemble pour travailler en continu en reliant les éléments entre eux et obtint sa première médaille d'or en 1847. Jules Marot déposa le brevet d'un trieur à double effet en 1857.

En 1870, Joseph Marot (son fils) continua les travaux. Il s'associa avec un ferblantier et conçut un appareil avec des alvéoles formées dans du zinc. Joseph disposa les différentes grilles autour d'un cylindre, ce qui permit d'entraîner la machine avec une simple manivelle. Le premier trieur alvéolaire au monde fut alors créé.

En 1931, avec l'expérience des deux types de crible et après des essais comparatifs qui montraient que l'efficacité du crible rotatif était supérieure à celle du crible plan, ce dernier fut abandonné et seuls les cribles rotatifs furent fabriqués à l'usine Marot. La technologie Marot était née.

L'USINE MAROT

Les premiers ateliers de trieurs à grains furent construits à partir de 1871. L'entreprise se développa rapidement dans les années 1880.

Emile et René Marot succédèrent à leur père aux environs de 1890. Emile perfectionna les trieurs en déposant un brevet pour l'ensachage automatique des grains. Il développa l'affaire commercialement et assura le succès et la renommée de Marot. Les trieurs à grain Marot s'exportèrent en Europe, en Afrique du nord et en Amérique. On en retrouve encore aujourd'hui.

L'usine prit une véritable expansion entre 1900 et 1930. A partir de 1924, Emile Marot dirige seul l'entreprise, et crée une société à responsabilité limitée en 1931. Emile Marot dirige son entreprise jusqu'en 1950, associé à son gendre, Emile Taudière, qui reprend ensuite l'affaire. Après le décès de ce dernier en 1967, Edmond Brillaud dirige l'usine jusqu'à sa fermeture en 1980.

Par la suite, le site est racheté par la ville de Niort, qui installe dans l'un des bâtiments les bureaux de son service des eaux.



Lettre à entête de la « Société à responsabilité Emile Marot ». 1934. Archives départementales des Deux-Sèvres, 80 J 10

Lettre à entête de « Emile Marot & Cie ». 1905. Archives départementales des Deux-Sèvres, 80 J 10



Affiche publicitaire pour les trieurs Marot. « Création de la S.M.I.C. St Chamond, Loire », s.d. Archives départementales des Deux-Sèvres, 41 Fi 122



Affiche publicitaire pour les trieurs Marot. s.d. Archives départementales des Deux-Sèvres, 41 Fi 162

Affiche publicitaire pour les trieurs Marot. Illust. « Géo. Lafin », « S.M.I.C. St Chamond », s.d. Archives départementales des Deux-Sèvres, 33 Fi 170



Description du trieur Marot en 1864. « Note pour le procès en contrefaçon de Clerf contre Marot », « Lith. et typ. Max Echillet fils », Niort, 1879. Archives municipales de Niort.



Lettre à entête de la « Société à responsabilité Emile Marot ». 1934. Archives départementales des Deux-Sèvres, 80 J 10



Lettre à entête de « Emile Marot Niort ». 21 x 27 cm, 1917. Archives municipales de Niort.

